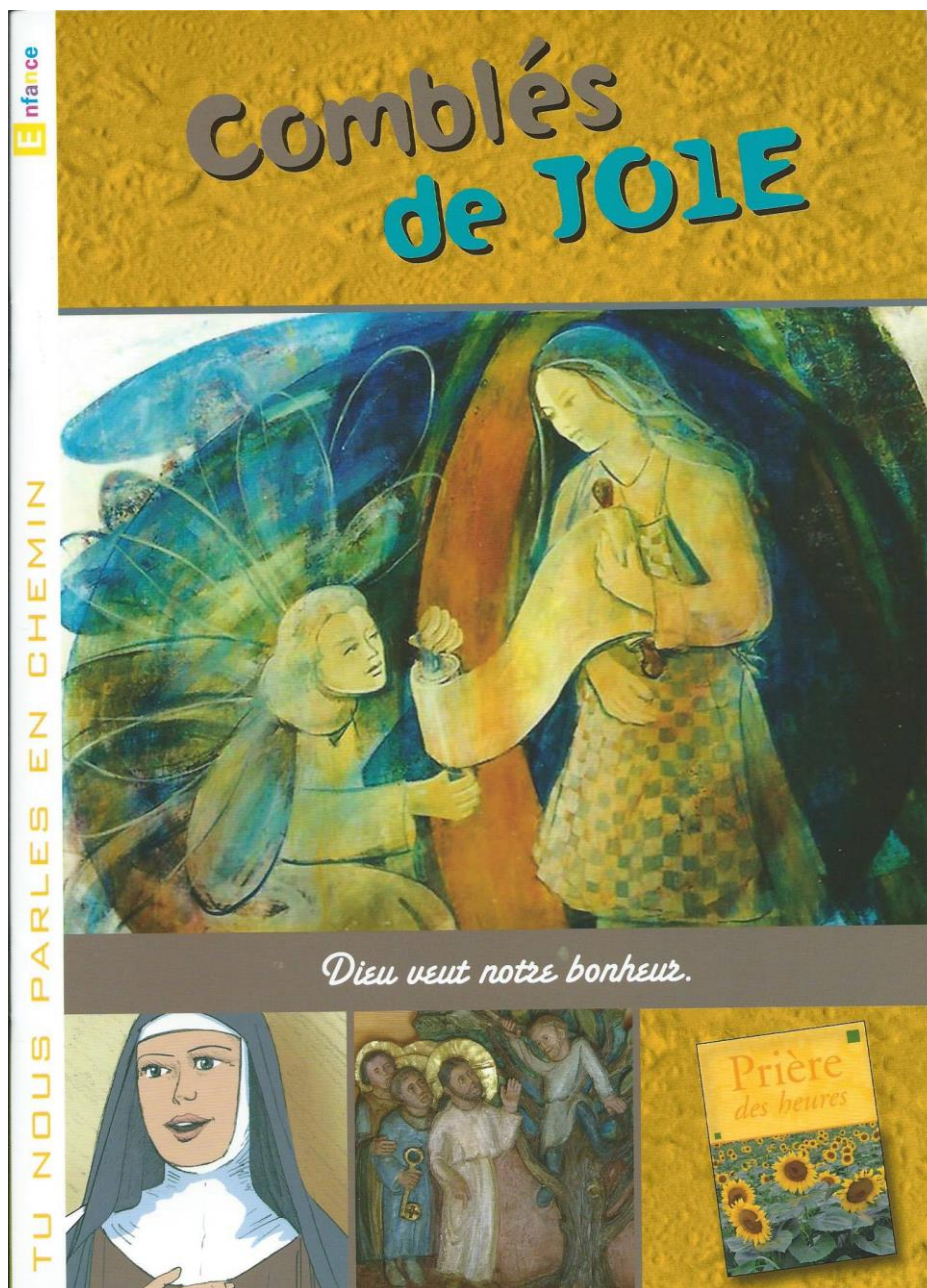


Complément de repères bibliques au module « Comblés de joie »



Trois fiches de repères bibliques

- . Dieu promet une descendance à Abraham (Genèse 15, 1 à 6)
- . La conversion de Zachée (Luc 19, 1 à 10)
- . Les psaumes dans la Bible et la liturgie

Dossier réalisé par le Service Diocésain de la Parole

Fiche de repères bibliques réalisée par le Service diocésain de la Parole

Dieu promet une descendance à Abraham

Livre de la Genèse 15, 1 à 6 – Traduction liturgique

[...] La parole du Seigneur fut adressée à Abram dans une vision : « Ne crains pas, Abram ! Je suis un bouclier pour toi. Ta récompense sera très grande. » Abram répondit : « Mon Seigneur Dieu, que pourrais-tu donc me donner ? Je m'en vais sans enfant [...] Abram dit encore : « Tu ne m'as pas donné de descendance, et c'est un de mes serviteurs qui sera mon héritier. » Alors cette parole du Seigneur fut adressée à Abram : « Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais quelqu'un de ton sang. » Puis il le fit sortir et lui dit : « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... » Et il déclara : « Telle sera ta descendance ! » Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste.

L'histoire d'Abram - Abraham

Elle commence à la fin du chapitre 11 du livre de la Genèse et se termine au chapitre 25 avec la mort d'Abraham et avec les généalogies d'Ismaël puis d'Isaac. C'est donc une longue histoire que celle d'Abraham telle qu'elle nous est racontée dans le livre de la Genèse !

Enviedeparole, site du Service Diocésain de la Parole

Pour situer le texte

Après s'être manifesté à Abram au début de son histoire, Dieu reprend l'initiative au début du chapitre 15. Après un enchaînement de péripéties multiples (12,20 à 14,24), le rédacteur de l'histoire d'Abraham invite à faire une pause, sous la forme d'**un nouveau tête-à-tête entre Yahvé et le patriarche**.

Enviedeparole.org site du Service Diocésain de la Parole

Dieu parle et promet

Le Dieu d'Abraham est quelqu'un qui parle. Dans la Bible, Dieu a différentes façons de parler et de se faire entendre. Il parle par un messenger (un ange) ou un serviteur, il parle par un songe, il parle au fond du cœur en inspirant un prophète, il parle par Jésus, son Verbe, sa Parole vivante.

Le Dieu d'Abraham est un Dieu qui parle de l'avenir. Il fait une promesse, il offre un cadeau. Il promet à ce vieillard une descendance. Abraham aura un fils. Ce n'est pas un de ses serviteurs qui héritera de lui, c'est son fils. Abraham aura même deux fils : Ismaël avec Hagar (la servante de Sara) et Isaac avec sa femme Sara.

D'après *Abraham, la promesse de Dieu* – P. X. de Chalendar - Points de Repère n°141 – Sept/oct 1994

Une influence prophétique

Un certain nombre de traits laissent deviner une influence prophétique. Au verset 1, l'introduction du discours divin « **la parole du Seigneur fut adressée à** » ne revient pas ailleurs dans le livre de la Genèse mais **introduit d'ordinaire une révélation prophétique** (1S 15,10 ; Os 1,1 etc.). Or, Abraham est appelé « prophète » en Gn 20,7. De même, le terme « **vision** », rare en hébreu, signale un mode ancien de révélation (voir Ez 13,7). La formule « **Ne crains pas** » ouvre souvent des oracles prophétiques de salut (Is 7,7 ; 10,24 ; 35,4 ; 37,6 ; 43,1 ; Jr 30,10-11...) mais se retrouve aussi en récit théophanique (Ex 20,20).

D'après *Cahiers Evangile n°143* - Page 13

Abram – Abraham

Au début de l'histoire, il s'appelle Abram. **C'est Dieu qui plus tard, après de longues années, changera son nom, au cours d'un renouvellement de leur Alliance** (Gn 17, 5).

La Bible des familles – Artège Le Senevé – 2017

Abram signifie en hébreu « **père élevé** » et Abraham « **père d'une foule** ».

La Bible racontée et expliquée
De La Martinière Jeunesse - 2016

Craindre Dieu

C'est une expression biblique qui n'a rien à voir avec la peur. **Elle signifie « le respecter, l'adorer », mais aussi « lui obéir, faire le bien ».**

Pour lire l'Ancien Testament
G. Billon et P. Gruson - Cerf - 2007

La descendance et la stérilité

Dans l'Ancien Testament, la descendance est un des signes fondamentaux de la bénédiction divine. C'est pourquoi la stérilité est vécue dans la Bible comme un drame à la fois personnel et social.

La stérilité est pourtant le lot commun des figures féminines les plus importantes de la Bible : Sarah, Rébecca, Rachel, Anne, etc. Stériles, toutes ces femmes enfanteront dans des conditions exceptionnelles. **L'enfant qu'elles n'attendaient plus sera, dans la plupart des cas, promis à une destinée exceptionnelle.** C'est le signe que cette naissance ne s'inscrit pas dans l'histoire normale des hommes mais dans celle de Dieu qui a jeté les yeux sur celle qui souffrait pour en faire l'exemple de sa Providence.

D'après un article de Pierre Debergé
Bible-Service, site du Service Biblique catholique
Evangile et Vie (S.B.E.V.)

La descendance d'Abraham

Dieu promet à Abraham une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel. Elle sera effectivement immense puisque **les chrétiens et les juifs se reconnaissent comme les descendants d'Isaac et les musulmans comme ceux d'Ismaël.**

Abraham, un récit pour parler de la confiance
Filotéo n°199 - Oct/nov 2009

Les promesses et les annonces de Yahvé : « mortier » de l'histoire d'Abraham

- Promesse d'un fils.
- Promesse d'une multiplication, d'une immense descendance. Abraham deviendra un grand peuple. Cette promesse s'étend aussi à Hagar et à son fils Ismaël.
- Promesse de bénédiction. Ce thème accompagne en fait la promesse de multiplication.
- Promesse de pays pour Abraham et sa descendance ou uniquement pour sa descendance.

Enviedeparole.org, site du Service Diocésain de la Parole

Le croyant a son mot à dire

Au début de l'aventure, Dieu était le seul à parler. Son interlocuteur n'avait pas voix au chapitre. Il s'exécutait, obéissant sans discussion à l'ordre donné. Comment ne pas voir là le modèle parfait du croyant ? **Ici au contraire l'auteur donne la parole au patriarche, non pour se soumettre, mais pour dire son incompréhension et ses doutes.** On s'attendrait à ce que Dieu intervienne immédiatement pour reprocher à Abraham son manque de foi, de confiance. C'est le contraire qui se produit : **les objections d'Abraham constituent le ressort de l'intrigue. Elles permettent à Yahvé de s'engager davantage.** En construisant leur récit de cette manière, les rédacteurs veulent partager avec leurs lecteurs l'expérience qu'ils vivent. Les promesses qui semblaient réalisées (avoir une terre, un roi, une capitale, un temple, exister comme peuple) ont été mises à rude épreuve. Le doute s'est installé. Certains croyants estimaient que cette réaction était signe de tiédeur, voire de reniement. Les rédacteurs du chapitre 15 répondent : non, contrairement à ce que certains peuvent penser, ils ouvrent à des dimensions nouvelles de la foi.

D'après ACO, *Lisons la Bible, Abraham*

La valeur symbolique des dates de la vie d'Abraham

Abraham a 75 ans lorsqu'il part vers la terre promise (Gn 12,4).

Le patriarche a 86 ans à la naissance d'Ismaël (Gn 16,16).

Il a 99 ans lorsque Dieu lui annonce qu'il aura un fils de Sara et lui demande de se circoncire (Gn 17,1).

Il a exactement cent ans lorsque naît Isaac (Gn 21,5). Cette naissance a donc lieu 25 ans après l'arrivée dans la terre promise.

Le patriarche meurt à l'âge de 175 ans (Gn 25,7), cent ans après avoir quitté sa patrie pour venir s'installer dans le pays de Canaan.

L'unité de base est cent, avec ses subdivisions, 25 ou 10, et la plupart des dates importantes du récit sont des « chiffres ronds ». Tout ceci est sans aucun doute intentionnel et a pour but de **souligner l'importance des événements les plus significatifs de la vie d'Abraham.**

Enviedeparole.org site du Service Diocésain de la Parole

Abram est « juste »

La conclusion peut étonner du fait que la plainte semblait mettre en cause la promesse divine du v.1. En réalité, cette plainte fait ressortir avec plus de force l'adhésion du patriarche à la parole de Dieu au terme de l'échange. La forme verbale hébraïque ici utilisée suggère plus qu'une adhésion ponctuelle, elle caractérise une attitude permanente. Abram est le croyant par excellence et Dieu lui reconnaît solennellement la « justesse » de ce comportement. **Abram est « juste » parce qu'il accorde une confiance absolue à la parole de Dieu, une parole qui, à vues humaines, paraît irréalisable.** La « justice » caractérise fondamentalement la justesse des rapports entre les personnes, des rapports conformes à ce qu'ils doivent être (cf. Dt 24,13). Abram a répondu à l'attente de Dieu ; il a adopté le comportement que Yhwh attendait de lui.

Cahiers Evangile n°143- Page 14

Fiche de repères bibliques réalisée par le Service diocésain de la Parole

La conversion de Zachée

Evangile de Luc 19, 1 à 10 – Traduction liturgique

Entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait. Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui allait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeure dans ta maison. » Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie. Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. » Zachée, debout, s'adressa au Seigneur : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. » Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

Jéricho

Les Évangiles évoquent plusieurs fois cette ville, **dernière étape des pèlerins arrivant par la vallée du Jourdain et montant à Jérusalem.** Située à 7 Km au nord de la Mer Morte, cette région desséchée a été transformée en oasis grâce à une source très abondante.

La Bible racontée et expliquée

J-M Billioud et H. Georges

De La Martinière Jeunesse – 2016 – Page 132

C'est l'ultime étape vers Jérusalem avant le terme du voyage de Jésus. Deux récits s'y déroulent : la guérison d'un aveugle et la conversion de Zachée. Dans ces deux textes, la foule constitue un obstacle qu'il faut surmonter pour que se produise une rencontre. Autre point commun : le salut que Jésus déclare arrivé pour deux hommes qui savent trouver la façon appropriée de répondre au défi de l'heure.

D'après Les Evangiles – Textes et commentaires

Bayard Compact – 2001 – Page 763

« Zachée voulait voir qui est Jésus »

Dans ce passage **beaucoup de termes ont rapport à la vue, celle de Zachée, celle de Jésus, celle de « tous ».** Son désir s'est réalisé au-delà de toute attente puisqu'il a vu que Jésus était le Seigneur. Mais sa transformation ne s'arrête pas là : **Il voit aussi les pauvres à secourir.**

Avec l'épisode de l'aveugle de Jéricho qui précède ce passage, les similitudes sont flagrantes autour de ce thème de la vue. Mais il est intéressant de noter qu'il s'agit, pour l'un, de cécité physique et de vue spirituelle, et **pour Zachée de cécité spirituelle et de vue physique.**

enviedeparole, site du Service Diocésain de la Parole

Zachée

Un nom : Zakkai, signifie le pur, le juste.

Un statut social : la Palestine était occupée par les Romains qui prélevaient les impôts. **Les publicains ou collecteurs d'impôts, tels que Zachée, étaient détestés parce qu'ils exprimaient la soumission à l'occupant.**

- Les impôts directs : un droit sur la terre selon l'étendue de la propriété, payable en nature (blé, huile...), un droit par tête d'homme pour les revenus mobiliers, d'où le recensement et la déclaration de ce que l'on possédait.

- Les impôts indirects : les droits de douane et d'octroi à l'entrée des villages. Il était obligatoire de déclarer ce que l'on transportait. Et les péages aux ponts, aux gués, aux carrefours (2 à 3% de la valeur de la marchandise). Ils étaient perçus par les fermiers généraux qui étaient aidés de percepteurs locaux (les publicains). Ils se portaient garants d'un versement global mais ils prélevaient ce qu'ils voulaient. **Les fermiers généraux étaient très riches, mal vus, méprisés, assimilés aux pécheurs publics en raison de leur lien avec l'occupant païen.**

- La mention « chef des publicains », unique dans le Nouveau Testament, laisse entendre que Zachée n'était pas un publicain de base, mais un **chef dans l'organisation.**

enviedeparole, site du Service Diocésain de la Parole

Un sycomore

Cet arbre fait partie de la famille des figuiers. **C'est un arbre commun qui pousse notamment aux bordures du désert et qui est un symbole de renaissance car il repousse très facilement quand on le coupe.** Les sycomores qui poussent à Jéricho peuvent atteindre 20 m de haut.

La Bible racontée et expliquée - Page 133

L'attitude de la foule

De la part de la foule, aucune parole publique, mais **des murmures entre eux qui ne sont rien d'autre qu'un double jugement** : Zachée est un pêcheur et Jésus va loger chez lui. Jusque maintenant seuls les scribes et les pharisiens avaient murmuré (Lc 5,30 et 15,2).

*Puissance de la Parole,
Luc un Evangile en pastorale
P. Bacq et O. Ribadeau Dumas
Lumen Vitae – 2012 – Page 216*

Le bouleversant regard de Jésus

Arrêtez-vous longuement sur cet échange de regards. Jésus perçoit le désir profond de Zachée. **Bouleversant regard de Jésus qui vient éveiller en Zachée ce qu'il a de meilleur**, réveiller en lui des sources d'eau vive. Aucune trace de jugement chez Jésus. **Il ne vient pas condamner mais sauver**, révéler la face lumineuse de celui qu'il rencontre. « *Zachée, descends vite, aujourd'hui je viens demeurer chez toi* ». Jésus nous révèle son désir profond : demeurer chez Zachée, demeurer en chacun de nous. Son appel sonne comme une prière : «*Descends vite* ». **Pour rencontrer Jésus, il faut «descendre».**

*D'après Zachée, un désir transformé par Jésus,
article de Frère Nicolas Morin paru en 2014 sur le site croire.la-croix.com.*

Partager le repas

Dans toutes les cultures, partager le repas exprime une convivialité, une communion, donc une compromission. Mais surtout, **dans le contexte de la religion juive, le repas est devenu véritablement un acte religieux.** L'homme y prend conscience que la vie lui vient de Dieu. Toute nourriture est un don du Créateur. Manger, et surtout, manger ensemble, devient alors une sorte de célébration, où les plats et les coupes alternent avec des prières d'action de grâce, de louange, de remerciement [...] Dès lors, pour tout autre que Jésus, **il est impensable de partager le repas, et donc la prière, avec ceux qui en sont exclus parce que indignes** : les païens, les pêcheurs, les collecteurs d'impôts, les prostituées...

*Jésus et son Dieu, une catéchèse pour tous
J-N Bezançon – DDB – 2008 – Page 150*

Accueillir le Royaume

Dans le comportement et les paroles de Zachée, on retrouve **les gestes de ceux qui accueillent le Royaume** : il descend vers Jésus, l'accueille avec joie et lui dit qu'il fait don de la moitié de ses biens aux pauvres, rendant au quadruple ce qu'il aurait pris à tort. Sa « conversion » n'est pas racontée mais **sa déclaration prouve sa décision de s'engager délibérément dans une mise en œuvre des valeurs du Royaume.**

Guide du Nouveau Testament – Bayard – 2004 – Page 297

Aujourd'hui le salut

Luc est l'évangéliste de l'aujourd'hui du salut. En effet, le mot «aujourd'hui» apparaît 12 fois dans l'évangile et 10 fois dans les Actes. Du début à la fin de l'évangile, on découvre que **le salut n'est ni abstrait ni théorique. Il fait un avec la personne de Jésus, le Christ Seigneur, le Sauveur.** Zachée entre dans la joie du salut en accueillant Jésus dans sa maison. Le geste est si provoquant, -à preuve le jugement porté par la foule-, qu'il devient pour Zachée le signe qui lui fait expérimenter la miséricorde de Dieu. La rencontre de Jésus suscite chez lui ce que le riche notable n'a pu faire : le partage de ses richesses et la réconciliation avec les autres. Mais il y a plus : Jésus reconnaît en lui un vrai fils d'Abraham, un homme que la foi rend libre, capable de se mettre en route, guidé par son désir de Dieu, capable également de justice et de solidarité avec les plus pauvres.

enviedeparole, site du Service Diocésain de la Parole

La joie de Zachée

Le fruit de la conversion, c'est la joie ; une joie profonde, communicative : Zachée ouvre grand sa porte. En rencontrant Jésus, il découvre qu'il avait rendez-vous avec lui-même, cette part de sa personnalité qui était restée dans l'ombre. **Lui qui était comme mort, le voilà revenu à la vie.**

*D'après Zachée, un désir transformé par Jésus,
article de Frère Nicolas Morin paru en 2014
sur le site croire.la-croix.com.*

Fils d'Abraham

En déclarant Zachée, fils d'Abraham, Jésus le désigne comme **membre du peuple élu de Dieu, apte à entrer, avec toute sa maison, dans le Royaume.** Il est une de ces brebis perdues de la maison d'Israël que le Seigneur fait paître sous la conduite de son messie (Ez 34).

*Guide du Nouveau Testament
Bayard – 2004 – Page 297*

Fils de l'homme

Cette expression, employée dans les évangiles par Jésus pour parler de lui souvent à la troisième personne, est empruntée à l'Ancien Testament dans la littérature dite apocalyptique. Dans le livre de Daniel est décrite la mission du Fils de l'homme : venir au dernier jour, à la fin des temps, pour juger les pêcheurs et sauver les justes. (Dn 7, 13).

*D'après Jésus a plus d'un titre – Les frères Billout
DDB – 2011 – Page 53*

Fiche de repères bibliques réalisée par le Service diocésain de la Parole

Les psaumes dans la Bible et la liturgie

Les Psaumes dans la Bible

Les psaumes sont, pour les Juifs, le livre de leurs louanges parce qu'ils sont le **mémorial de toute leur histoire dans son épaisseur de défaites et de victoires, d'esclavage et de libération, d'affrontement à la mort et de promesse de vie**. En Israël, comme dans tous les pays de tradition orale, on raconte pour témoigner, pour enrichir la mémoire de la famille, du clan, du peuple. On garde l'écrit pour que d'autres apprennent aussi à lire ce qui leur arrive, trouvent les mots pour leur propre cri, pour leur propre prière. Livre exceptionnel dans toute la Bible, le psautier ne se présente pas comme la Parole de Dieu aux hommes, mais comme **la Parole des hommes à Dieu**.

Enviedeparole.org, site du Service Diocésain de la Parole

Le « livre de louanges »

La Bible hébraïque appelle **ce livre de 150 psaumes** «livre de louanges ». Louer Dieu est pour l'homme sa raison même d'exister. Ps 22,4 : « Toi qui habites les louanges d'Israël ». C'est même le nom donné à Dieu. Et pourtant, **ce livre contient aussi des plaintes, des supplications, des révoltes. Tout cela fait partie de la louange biblique, du dialogue de l'homme avec son Dieu**.

Enviedeparole.org, site du Service Diocésain de la Parole

Des prières inspirées

Beaucoup de psaumes, n'étant pas adressés à Dieu, ne sont pas des prières au sens strict. Mais **tous parlent de Dieu, tous sont faits pour être dits en présence de Dieu**. Dès les origines, ils ont été employés dans la prière individuelle juive, puis chrétienne, et surtout dans la liturgie du Temple, de la Synagogue, puis celle de l'Eglise.

La Bible – Traduction officielle liturgique
Mame – 2013 – Page 833

Genre et contenu

Les Psaumes disent la foi en Dieu le créateur, le juste juge, le protecteur de son peuple et le défenseur des opprimés. Il est celui qui écoute, l'ami fidèle, le guide. Libérateur et sauveur, il est le Seigneur de l'univers. **Le livre des Psaumes est un recueil poétique de prières individuelles ou collectives :**

- Des appels au secours qui expriment la détresse du croyant et sa confiance en Dieu.
- Des chants de fêtes et de pèlerinages, pour remercier Dieu.
- Des hymnes et des chants de louange.
- Des poèmes qui décrivent ce qui plaît à Dieu.
- Des chants pour le mariage ou l'intronisation d'un roi.

De nombreux psaumes sont cités dans le Nouveau Testament. Jésus lui-même a chanté et prié les psaumes. **Prières des croyants de la Bible, les psaumes ont nourri et continuent à nourrir la prière et la louange de générations de croyants, juifs et chrétiens.**

Ze Bible – Bibli'O – 2011 – Page 945

Histoire de numérotation

Il existe deux numérotations des psaumes, l'une selon le texte hébreu, l'autre selon les versions grecque et latine. Certains d'entre eux ont en effet été coupés en deux ou au contraire joints les uns aux autres. **Nos bibles suivent la numérotation de l'hébreu** (avec entre parenthèses celle du grec), **tandis que le Psautier Liturgique suit la numérotation du grec** (avec entre parenthèses celle de l'hébreu). **Le psautier comprend 150 psaumes répartis en cinq livres de longueur inégale, terminés chacun par un doxologie (gloire à Dieu) sauf le dernier livre : le psaume 150 sert de doxologie à cette partie et à tout le psautier.**

Enviedeparole.org, site du Service Diocésain de la Parole

Des poèmes chantés

Les psaumes sont destinés à être chantés ou, plus exactement, cantillés. **Ils étaient accompagnés par un instrument à cordes, le psaltérion, d'où vient le mot « Psautier »**. L'unité de base de ces écrits de forme poétique est le verset. Celui-ci est articulé sur la respiration humaine.

La Bible – Traduction officielle liturgique
Mame – 2013 – Page 833

Qui a écrit les psaumes ?

Une grande partie des psaumes est attribuée à David. Mais, si David a certainement été un roi musicien et poète, **il ne peut pas avoir été l'auteur de tant de psaumes**, qui comportent parfois des indications chronologiques bien postérieures à son règne. Pour le prestige, certains psaumes sont attribués à Salomon. D'autres semblent désigner des auteurs bien réels : comme Asaph, les fils de Coré, Hémân et Etan. Ces personnages étaient en effet des chantres du Temple.

Un article d'Anne Soupa – Bible-service, site du S.B.E.V
Service Biblique catholique Evangile et Vie

La liturgie des Heures

C'est la prière quotidienne de toute l'Eglise, célébrée par les religieux et religieuses, les prêtres ou les laïcs. Dans les monastères et les couvents, la communauté se réunit à certaines heures pour en célébrer les offices. Ainsi, se succèdent les Vigiles ou Matines, les Laudes, les petites Heures, les Vêpres et les Complies. La plupart de ces offices sont publics. **Chaque office comporte plusieurs psaumes, lectures et oraisons.**

Olivier Pradel – *Biblia n°50*
Psaumes pour toutes circonstances